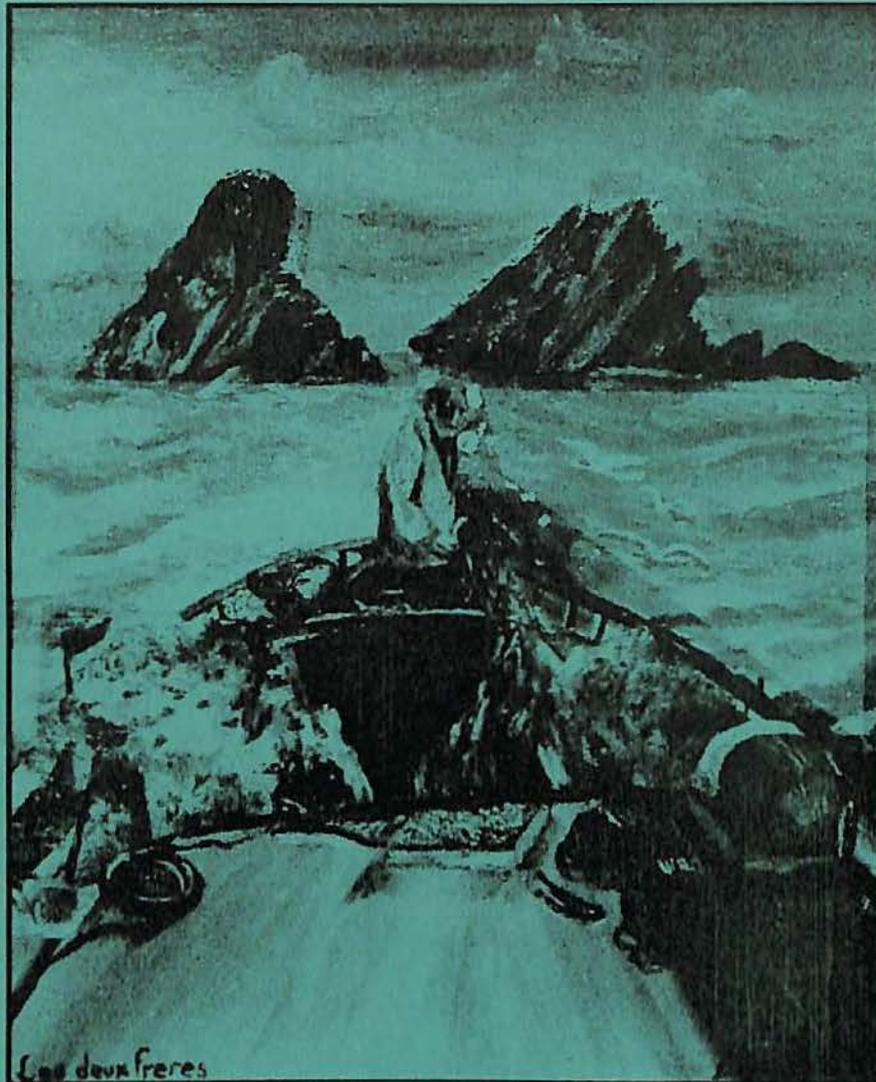


LE FILET DU PECHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Président: Jacques BESSON
centre culturel Saint-Vincent
11, rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE SUR MER

N° 62 - HIVER 1997

C.P.P.A. N° 66 626-ISSN 0758-1561

Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne

Le Filet du Pêcheur



Sommaire N° 62 Hiver 1997.

	— <i>Le mot du Président.</i> Jacques BESSON.	Page 1
NOS CONFERENCES	— <i>Malraux, par Marc CAVALLO.</i>	2
	— <i>La Poésie d'OC. René STREIFF.</i>	
	— <i>Soirée poétique.</i> animée par Jean BRACCO.	4
	— <i>Katia, presque Tsarine.</i> Claude GRANDPERRIN.	6
	— <i>Gustave Cluseret, un général américain,</i> <i>député de La Seyne.</i> Bernard SASSO.	7
BLOC-NOTES	— <i>Nos prochaines conférences.</i>	
	— <i>Invitation au voyage.</i>	9
LE CARNET		10
RETOUR VERS LE PASSE	— <i>Elections en 1767,</i>	11
	— <i>A l'abordage. Pirates et corsaires.</i>	
	— <i>Exposition à Balaguier.</i>	13
	— <i>Notre côte au XVII^e siècle.</i>	14
NOS LECTEURS ECRIVENT	— <i>Souvenirs scolaires, extraits.</i> René FIOL.	15
	— <i>A travers les collines de Provence.</i> Marthe BAUDESSEAU.	
	— <i>Nos amies les plantes: l'ail.</i> Robert DULOR.	16
LA PAGE DES JEUNES	— <i>Extrait du Journal Scolaire</i> <i>"Le Petit Rousseau"</i>	17
	— <i>Un pont en Seyne. Ecole T. MERLE</i>	18
AVIS DE RECHERCHE N° 13 et 14. SACHEZ QUE.		19
LE COIN DES GOURMETS	— <i>Lapin à l'ail - La bourrido.</i>	
EN LENGO NOSTRO	— <i>Météorologie populaire.</i>	20
DETENTE.	— <i>A vos Baudoin - Mots croisés.</i> A. BLANC	21

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : André BLANC

REDACTION & REALISATION : Marthe BAUDESSEAU
Nicole BRACCO

Jacques BESSON
André BLANC
Jean BRACCO

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le 62 ème numéro du Bulletin de liaison des Amis de la Seyne vous arrive avec la fin de l'hiver.

Le cycle immuable des saisons nous fait espérer un printemps fleuri et coloré qui verra l'éclosion des jeunes talents lors des "Premiers Pas Poétiques", concours organisé en Mai par Notre Société.

Hélas ! Si des évènements heureux apportent les joies et les espoirs à certains de nos membres, d'autres connaissent des peines parfois cruelles dans leurs familles.

1 Les Amis de la Seyne ont été affectés par le décès de Lucie FERRERO Secrétaire et Attachée de Presse durant de longues années. Elle était aussi Présidente de l'Association "LA REMEMBRANCE" et a joué un rôle incontestable et apprécié dans les domaines associatifs et culturels de La Seyne.

Au moment de la mise sous presse du Bulletin, nous avons appris avec peine le décès de Marcelle Caroline FRAYSSE, soeur de Pierre FRAYSSE un de nos Membres Fondateurs. Elle fut Vice-Présidente et se dévoua pour Notre Société pendant plus de vingt ans. Poétesse sensible, elle apporta une touche personnelle à nos Activités.

Il nous faut continuer avec des perspectives optimistes. Notre Association par ses Activités futures, Conférences, Voyages et contacts toujours enrichissants avec des "Sociétés Amies" poursuivra avec dynamisme sa participation à l'élan culturel de notre Cité.

Jacques BESSON

NOS CONFERENCES



Conférence du lundi 13 janvier 1997

Malraux

UNE VIE, UNE OEUVRE dans le siècle



2

Le lundi 13 janvier 1997, à la salle Apollinaire, le Président des Amis de la Seyne Ancienne et Moderne, Jacques BESSON, présenta le conférencier seynois Marc CAVALLO qui devait traiter le sujet : MALRAUX, une vie, une oeuvre dans le siècle.

Marc CAVALLO, après des études de droit à l'Université de la Garde, fut reçu au Concours de Contrôleur du Trésor Public. En 1980, il prit ses fonctions à la Caisse Nationale Militaire de Sécurité Sociale de Toulon. Il est Secrétaire Administratif au Bureau de Documentation, depuis 1992.

Son action culturelle et associative l'a conduit à être membre de nombreux organismes ayant trait à l'Europe sur le plan humanitaire et culturel.

Il est aussi membre du Comité International André MALRAUX.

En 1996, pour l'année MALRAUX, il fut responsable du projet MALRAUX de la municipalité de PIERREFEU.

Il a, en collaboration avec les responsables de la bibliothèque municipale, participé à la mise en place de l'exposition MALRAUX à la villa TAMARIS et à la rédaction d'une brochure sur le sujet. Il a tenu une causerie sur "L'Espoir des Hommes", suite à ces réalisations.

Il devait mettre en lumière les aspects particuliers de la pensée de ce grand visionnaire du XXème siècle, entré dans la légende, dont les Cendres reposent au PANTHEON depuis le 23 novembre 1996.

André MALRAUX, né à Paris le 3 novembre 1901, travailla pour le libraire éditeur Louis Doyon. Il fit éditer en 1920 son premier article "Des origines de la poésie cubiste". En 1923, il partit pour l'Indochine où il dépouilla de quelques statues le temple de Banteaï Srey. Il se lança dans la politique et organisa le mouvement "Jeune Annam", écrivit des articles dans "L'Indochine enchaînée". Après avoir fait paraître "La tentation de l'Occident", en 1926, il entra chez Gallimard en 1927. Il fut chargé de la direction des Editions et Expositions d'Art. Poursuivant son existence riche et mouvementée, entre 1928 et 1933 il publia "La Voie Royale", "Les Conquérants" et "La Condition Humaine". Il fréquente assidûment le Comité de Vigilance des Intellectuels antifascistes. En 1936, il s'engage résolument aux côtés des Républicains Espagnols ("Espoir et Sierra de Terruel".) Engagé volontaire en 1939, fait prisonnier un an plus tard, il s'évade pour rejoindre la Résistance.

Ministre de l'Information en 1945, il abandonne ce poste le 20 janvier 1946, suivant le Général De Gaulle qui a démissionné de ses fonctions. Il participe, en 1947, à la création du R. P. F. comme délégué à la propagande. Il se consacre à l'histoire, à la philosophie, à l'art. De nombreux ouvrages illustreront ses travaux.

3 Il revient au Gouvernement en 1958, avec le retour du Général De Gaulle. D'abord Délégué à la Présidence du Conseil, il devient Ministre de la Culture et le restera jusqu'en 1969. Il rédige et commence à publier ses "Antimémoires". Il s'éteint le 23 novembre 1976.

Marc Cavallo, à travers un exposé conçu avec sérieux et témoignant de beaucoup de travail de recherche, a permis au public très intéressé de revivre l'existence riche et mouvementée de ce grand Ecrivain qui, par son oeuvre continue à perpétuer le véritable mythe d'un personnage hors du commun.

Merci encore au Conférencier pour cette intervention très appréciée par les membres de notre Société attachés à notre Patrimoine Culturel.

Jean BRACCO

— Il a écrit....



Je sais mal ce qu'est la liberté, je sais ce qu'est la libération....

J'ai appris que la vie ne vaut rien, mais que rien ne vaut une vie....

La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache...Il est difficile d'être un homme. Pas plus de le devenir en approfondissant sa communion qu'en cultivant sa différence....

Soirée poétique du 27 janvier 1997

par Monsieur RENE STREIFF

LA POÉSIE D'OC

DES TROUBADOURS AU FELIBRIGE

Le lundi 27 janvier, à la Salle Apollinaire, Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne ont eu le plaisir de recevoir Monsieur René STREIFF, dans le cadre de la soirée poétique annuelle, le récital prévu étant précédé d'un exposé traitant de la Poésie d'Oc, des Troubadours au Félibrige.

Monsieur René STREIFF, Membre de notre Société, est un conférencier éminent qui participe régulièrement à nos manifestations culturelles.

Professeur d'histoire géographique à la retraite, Secrétaire de l'Académie du Var, poète de talent, lauréat de l'Académie Française, auteur de nombreux recueils, il se passionne pour l'écriture et la défense de notre langue. Il a été admis, pour un poème primé lors des Jeux d'Atlanta, dans l'Ordre de la Torche Olympique, aux U S A. Il nous a déjà présenté, pour notre plus grand plaisir, des conférences concernant l'Egypte et le Mexique des Atzèques aux Mayas.

Le thème abordé ce soir a nécessité certainement un travail de recherche important tant il est riche et complet.

Après la chute de l'Empire Romain d'Occident, le Midi, ravagé par les invasions, les guerres féodales et les épidémies de peste, ne connut que la violence et la misère. A la fin du X^{ème} siècle apparurent les premiers jongleurs, relayés jusqu'au terme du XIII^{ème} siècle par les troubadours. Ils prônaient l'amour courtois et contribuaient ainsi à l'adoucissement des moeurs. Ils s'appelaient Macabru, Guillem de Figuera, Bernard de Ventadour, Jofré Rudel, Bertrand de Born, Peire d'Auvergne ou Raimbault d'Orange. Leur poésie exaltait la liberté, l'analyse subtile des sentiments, en glorifiant l'amour que chacun portait à sa Dame. Mais la croisade contre les Albigeois entraîna la disparition de ces poètes ambulants, l'inquisition les soupçonnant de collusion avec les cathares. A la fin du XIII^{ème} siècle, la poésie courtoise est moribonde.



Scène galante entre deux musiciens.

A Toulouse cependant se créa le 3 mai 1323, sous l'impulsion de 7 troubadours, un Consistoire du Gai Savoir qui deviendra plus tard Académie des JEUX FLORAUX. En 1559, l'ordonnance de Villers imposa le français comme langue officielle. La Langue d'oc n'était plus parlée que dans les campagnes, évoluant différemment suivant les régions et engendrant des dialectes variés. Après une très longue éclipse de la poésie d'oc, le 21 mai 1854, Frédéric MISTRAL entouré par 6 aèdes provençaux, fonda le FELIBRIGE pour restituer à la langue d'oc sa splendeur d'antan et la délivrer de toutes ses impuretés. Depuis, contre vents et marées, le FELIBRIGE s'efforce d'être le mainteneur de la langue et des traditions provençales et occitanes.

L'auditoire, très intéressé applaudit Monsieur Streiff avec chaleur.

Le récital poétique qui suivit permit d'apprécier des textes aux sensibilités différentes dont les auteurs firent la lecture.

Madame Diana LETHEU, Messieurs Paul BLANCHET, Robert BRES, Roger Jean CHARPENTIER, René STREIFF, membres de l'Académie du Var étaient nos invités. Monsieur Jean BRACCO, notre Vice-Président, poète, anima la séance. Il évoqua, avec émotion, la disparition voilà 2 ans, de Marie-Rose DUPORT, poète de valeur nationale qui fut aussi Présidente de notre Société. Des poèmes dont elle est l'auteur, traduisant, dans une prosodie remarquable, son humanisme, sa gentillesse, sa générosité, furent proposés au public, de même qu'un texte d'Edmond CHRISTOL qui n'avait pu se joindre à nous pour raisons de santé.

Voici les titres que la salle put apprécier.



Belle réveillée en pleine nuit, douchant l'enthousiasme des musiciens.

- 5**
- | | |
|---------------------------------|---|
| Marie-Rose DUPORT : | " L'âge tendre " dit par Diana Letheu
" L'Eternel retour " dit par Jean Bracco |
| Diana LETHEU : | " Les vieux amants " (Prose poétique)
" Manon " |
| Edmond CHRISTOL : | " A l'inconnue du train d'Arras "
dit par Monsieur Blanchet |
| Paul BLANCHET : | " Le Mémorial de Montmartre "
" Le ruisseau " |
| Robert BRES : | " Trouvères et Troubadours " (Musain)
" L'amour en allé " |
| Roger Jean CHARPENTIER : | " Les amants damnés "
" Dans les jardins du Luxembourg " |
| René STREIFF : | " Quelques vœux sous le gui "
" Une cloche peut en cacher une autre " |
| Jean BRACCO : | " Le bavard "
" Le copieur " |

Cette soirée réussie fit l'unanimité des présents conquis par la poésie à l'honneur, à cette occasion. Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué au succès de cette manifestation.

Jean BRACCO

Katia, presque tsarine.

par Monsieur Claude GRANDPERRIN

Le 10 février 1997, à la salle Apollinaire, les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne, ont eu le plaisir de recevoir Monsieur Claude GRANDPERRIN, conférencier bien connu de nos membres passionnés d'histoire.

Après des études supérieures à l'Université d'Alger, cet érudit, aux activités culturelles très riches, termina sa carrière administrative comme Directeur de Préfecture détaché auprès du Président du Conseil par la direction des Finances Départementales.

Il avait, les années précédentes donné des conférences pour notre Société sur : L'affaire du collier de la Reine, Sarajevo ou la fatilité, le drame du Titanic.

L'exposé de ce jour portait sur une période du règne d'Alexandre II.



ALEXANDRE II

Les ROMANOV, illustre famille, de Tsars, ont régné sur la Russie de 1613 à 1917. Parmi eux, des Princes de grande envergure, tels Pierre Le Grand ou Catherine II.

Alexandre II qui monta sur le trône après son père Nicolas I, était un homme de fort belle allure, intelligent et qui avait compris que la Russie devait évoluer vers la démocratie et le libéralisme.

Marié, comme beaucoup de ses prédécesseurs, à une Princesse allemande, il connut avec elle des jours heureux, marqués par la naissance de 7 enfants. Mais la Tsarine déclina vite, minée par la tuberculose.

Alexandre II eut le mérite de mettre un terme à la désastreuse et sanglante guerre de Crimée qui opposait l'armée russe à la coalition franco-anglaise. Il publia, en 1861, un manifeste

qui mettait fin au servage.

En 1857, il rencontra une petite fille, Katherine Dolgorouki, dite Katia, dont l'espièglerie l'amusa. Dix ans plus tard, elle devenait sa maîtresse et lui donnait trois enfants.

Mais les révolutionnaires s'enhardissaient : des attentats à la bombe et au révolver contre des Hauts Dignitaires du régime étaient perpétrés. Le Tsar lui-même échappa miraculeusement à trois attentats.

A la mort de la Tsarine, en 1880, il conçut le projet de préparer une constitution libérale et d'épouser Katia qu'il aimait depuis 14 ans, ce qu'il fit.

Le 13 mars 1881, il succomba à un double attentat sans avoir eu le temps, ni de promulguer sa nouvelle constitution qui eût changé bien des choses en Russie, ni de faire couronner son épouse morganatique.

Bourbons de Naples. A la fin des hostilités il fut nommé, pour ses services au grade de lieutenant-colonel de l'armée italienne.

Peu après il s'embarqua pour les **Etats Unis** où il participa très activement à la guerre de **Sécession** aux côtés des troupes **Nordistes**. Attaché à l'Etat-Major du Général **MACCLELLAN** il s'illustra dans toutes les batailles de la vallée de la Shenandoah en Virginie et pour ses faits d'armes le titre de Général de Brigade lui fut décerné bien que ce titre sera plus tard vigoureusement contesté. Il obtint aussi la nationalité américaine.

A la suite de désaccords avec d'autres officiers supérieurs des armées du Nord sur la conduite de la guerre il quitta l'armée américaine et s'installa à **NEW-YORK** où il fonda un journal "**The new Nation**" destiné à faire obstacle à la réélection du Président **Abraham LINCOLN** aux élections présidentielles de 1864. Pendant son séjour new-yorkais il se lia avec le patriote irlandais **James STEPHENS** et conçut avec lui un plan ambitieux d'insurrection en **IRLANDE** et dans le **Nord de l'ANGLETERRE**. L'opération échoua et Cluseret, condamné à mort par la justice anglaise, dut se réfugier en France. Là il fonda un hebdomadaire "**L'Art**" où écrivirent **Paul VERLAINE** et **Jules VALLES** entre autres.

Un article contre l'armée lui valut une condamnation à deux mois de prison qu'il passa à la prison Sainte-Pélagie où il rencontra l'un des grands chefs du mouvement ouvrier français : **Eugène VARLIN**. C'est sur les instances de ce dernier, quand Cluseret dut repartir vers les Etats-Unis à la suite d'une décision impériale de l'expulser hors de France, que l'Association Internationale des Travailleurs nomma Cluseret représentant de l'Association pour les Etats Unis.

A la proclamation de la Troisième République, Gustave Cluseret, de retour des Etats-Unis, prit part aux mouvements insurrectionnels de **LYON** et de **MARSEILLE** pendant l'automne de 1870. Au début avril, alors qu'une Commune insurrectionnelle s'était mise en place à Paris le 18 mars, le Comité Central le nomma délégué à la Guerre, de fait Ministre de la Guerre de la Commune, chargé de la défense de la Capitale contre les troupes restées fidèles au gouvernement. Lors de l'entrée des troupes versaillaises dans Paris il réussit à s'enfuir en Suisse puis en Turquie. Le 30 août 1872 il avait été condamné à mort par contumace par le Tribunal Militaire de Paris. }

En 1880, bénéficiant de l'amnistie accordée par le Gouvernement aux anciens Communards, il rentra en France mais un article très violent, une fois encore contre l'armée, l'obligea à se réfugier à **CONSTANTINOPLE** où il continua à faire du journalisme tout en reprenant ses activités de peintre. Il rentra en France en 1884 et s'installa à **La CRAU** près d'Hyères, collaborant aux journaux d'extrême-gauche et participant aux grands congrès socialistes de la période.

Lors d'une élection législative partielle en décembre 1888, il fut élu député du Var, représentant pendant douze ans la circonscription de Toulon extra-muros couvrant les villes de La Seyne et de Hyères. Il siégera à l'Assemblée Nationale sur les bancs de l'extrême-gauche. Pendant l'affaire Dreyfus il collabora au journal nationaliste et antisémite d'Edouard Drumont "**La Libre Parole**" et se signalera par sa défense de l'armée et un antisémitisme virulent, se faisant l'avocat d'une révolution socialiste et nationale. Il mourut près de Hyères le 23 août 1900.



SOLDATS ANGLAIS ET FRANÇAIS
pendant la campagne de Crimée

Après avoir captivé l'auditoire par cet exposé passionnant, Bernard SASSO se prêta de bonne grâce aux questions posées par les férus d'histoire. Il répondit avec compétence mettant en évidence le sérieux de son travail de recherche.

Nous le remercions et espérons avoir le plaisir de le rencontrer à nouveau dans le cadre du cycle de nos conférences.

-----BLOC-NOTES -----

NOS PROCHAINES CONFERENCES:

AVRIL:

Lundi 14 : M. René MERLE

Du Second Empire à la guerre de 1914.
Les Seynois et
le bilinguisme français et provençal.

Lundi 28: M. André LOVISOLO

A travers La Garde ancienne et Moderne.
avec diaporama

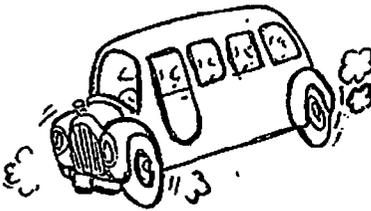
MAI:

Samedi 3: Remise des prix du concours "Premiers Pas Poétiques à l'Ecole"

JUIN:

Pas de conférences. Travaux salle Apollinaire.

9



INVITATION AU VOYAGE !

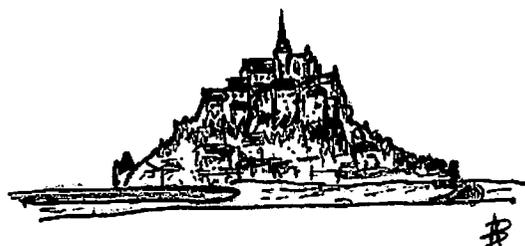
— SORTIE DE PRINTEMPS SAMEDI 16 AVRIL:

Saint-Gilles - Aigues-Mortes.

— VOYAGE DU VENDREDI 30 MAI AU SAMEDI 7 JUIN:

La Normandie pittoresque.

*Presqu'île du Cotentin du Mont Saint michel à La Hague... De Barfleur aux
plages du débarquement... Circuit Barbey d'Aurevilly: Lassay, St Sauveur le Vicomte,
Valognes-Versailles normand ...Bayeux, Argentan, Falaise.*





NOS PEINES.

Nous avons eu à déplorer les décès de :

Mme Lucie FERRERO, le 8/12/1996.
Mme Odette GRIMAUD, le 18/01/1997.
Mme Juliette SICARD, le 19/01/1997.
Mme Marcelle FRAYSSE, le 26/01/1997.
M. Jean-Claude BRO, le 3/03/1997.

Aux Familles éprouvées, LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE présentent leurs plus sincères condoléances.

DISTINCTIONS.

10

Jean BRACCO a été promu officier dans l'Ordre des Palmes Académiques en janvier 1997 et vient d'être élu en mars membre associé de l'Académie du Var.

Robert BRES devient membre actif de l'Académie du Var au fauteuil d'Edmond CHRISTOL dès lors membre émérite.

René STREIFF a reçu le Grand Prix de Poésie de la ville de NARBONNE.

A onze ans, *Cécile FERRI* a reçu le Premier Prix de la catégorie Espoirs à PARIS, en finale du concours de la Fédération Nationale de danse, avec les félicitations du Jury. Elle est la petite-fille d'*Elise* et *Marcel FERRI* membres actifs de la Société.

Nous leur adressons à tous nos sincères félicitations.

Jacques BESSON.



RETOUR VERS LE PASSE.

Il nous a paru intéressant de publier le récit d'une élection municipale qui s'est déroulée en 1767, il y a donc 230 ans, récit paru dans "Le Seynois" journal local, en 1891. (orthographe respectée).

Les lecteurs pourront découvrir un système de vote, dit "à ballottes" (petites balles blanches ou noires) d'où provient le mot ballottage encore employé de nos jours lorsque le résultat du vote est insuffisant pour obtenir la majorité.

Situons l'évènement: La Seyne est devenue commune depuis juillet 1657 (340 ans), Louis XVI règne, il s'agit de l'élection du Conseil Municipal, le 18^e.

Le 13 du mois de décembre 1767, second dimanche dudit mois, à l'Hôtel de Ville de la communauté de ce lieu, pardevant Monsieur Esprit Louis Joseph Olivier, avocat en parlement viguier, et lieutenant de juge, également en ce lieu, le Conseil Général de ladite communauté s'est assemblée pour l'élection des officiers municipaux d'icelle pour servir en l'année prochaine après convocation faite la veille et réitérée le jour même au son de la cloche et en public par Balthazard James, valet de ville et trompette. Duquel hôtel de ville, ledit Conseil est sorti pour aller entendre la messe du Saint-Esprit à la paroisse. Et ensuite retourné audit hôtel de ville où ont été présents M.M Joseph Honoré Fabre, Honoré Aubert et Etienne Gayot, Maire, et conseils, François Xavier, Antoine Garnier et Joseph Louis Jourdan, négociant de la ville de Toulon, syndics de forains, Joseph Fauchier, Victor Isnardon, Joseph Prat, Pierre Beaussier, Jean-Baptiste Baudé, Antoine Varin, Jacques Daniel du Conseil nouveau, André Beaussier, Laurent Armand, Pierre Roubaud, Esprit Daniel, Laurent Bonnaud, Michel Berny Joseph Bourguignon, du Conseil vieux, Joseph Beaussier, Joseph Maurel et Jacques Gros, anciens conseillers, Pierre - Etienne Guigou, Pierre Etienne, Michel Jouglas, Jean-Louis Daniel, François Jouglas, Jean-Joseph Blanc, Joseph Tortel, Joseph Daniel, Jean Tortel, fils d'Honoré et Rey Prat, tous alluviés en conformité des règlements auxquels ledit viguier a donné le serment en tel cas requis, et leur en a donné acte, de même qu'au sieur Joseph Audiffren, alluvié.

Auquel conseil le viguier a représenté que c'est en ce jour qu'il doit être procédé à l'élection des officiers municipaux de cette communauté pour servir en l'an prochain exhortant tous les habitants de n'avoir en vue dans les nominations et approbations qui leur échèront que l'intérêt du Roi, de Monseigneur l'Abbé de Saint-Victor les Marseille, seigneur spirituel et temporaire de ce lieu, et celui de la communauté, de la veuve et de l'orphelin, requérant ledit viguier de procéder à l'élection.

Après le serment qu'il a prêté audit conseil afin de faire ladite élection selon Dieu et conscience à la manière accoutumée, la clef de la porte ayant été mise sur le bureau, il a été procédé à ladite élection de la manière qui s'en suit:

Et premièrement il a été mis et compté autant de balottes qu'il y a de personnes exceptés les sieurs Maire et Consuls et les syndics forains, et parmi lesquelles il y a eu 3 de blanches et 25 de noires dans un vase élevé et chacune en ayant retiré une.

Les 3 blanches sont échues à Esprit Daniel, Jean Tortel et Rey Prat: qui sont les nominateurs des Consuls. Ayant nommé Maire et premier Consul Victor Isnardon, Louis Michel, François Jouglas, Pierre-Etienne Guigou, comme seconds consuls Esprit Daniel, à feu Nicolas, Joseph Daniel à feu Antoine, Jacques Allègre, à feu Honoré, troisièmes consuls: Pierre-André Daniel, Michel Berny, Antoine Varin, tous lesquels approuvés par le conseil, les nominateurs sont sortis.

Il fut ensuite mis 25 balottes dont 5 blanches et 20 noires pour la nomination des conseillers dont les 5 blanches furent échues à Pierre Beaussier, Jean-Baptiste Baudé, Jacques Daniel, François Jouglas et Joseph Tortel, qui nommèrent également trois

candidats à chaque place des cinq conseillers tous lesquels approuvés par le Conseil. Les nominateurs se retirèrent et ce fait il fut mis dans le même vase 20 balotes dont 15 noires et 5 blanches pour les nominations des trésoriers, auditeur des comptes et greffier, lesquelles toutes les blanches sont échues à André Beaussier, Pierre Roubaud, Joseph Bourguignon, Joseph Maurel et Jean-Louis Daniel qui nommèrent trois candidats pour chacune des places de trésorier, premier auditeur des comptes, second auditeur des comptes et auditeurs forains et greffier, lesquels ayant été approuvés par le conseil, les nominateurs se sont retirés.

Et ce fait, le sieur Joseph Fabre, Maire et Premier Consul, requit ce viguier, autorisant l'assemblée à purger le Conseil, attendu qu'il se trouve trois personnes de plus que ne porte le règlement et il a été remis dans le même vase 15 balottes dont 3 noires et 12 blanches, les douze ayant eu les boules blanche" sont restés avec les trois consuls et les deux syndics des forains pour être les approbateurs et les trois ayant eu les boules noires se sont retirés et ont vidé l'assemblée et de même suite il a été procédé à l'approbation et l'élection des sujets proposés à la balotte secrète ainsi qu'il suit:

Savoir, pour Maire, François Jouglas, second Consul, Joseph Daniel, troisième Consul Michel Berny.

Conseillers: Jean-Louis Daniel, Pierre- Etienne Guigou, Rey Prat, Jean-Joseph Vergne, Louis Bourguignon.

Trésorier: Joseph Tortel

Premier auditeur, Pierre Beaussier, fils de Louis, deuxième auditeur, Jean Tortel, fils d'Honoré, auditeur forain. François Jullien de Six-Fours, greffier Joseph Daniel à feu Nicolas.

Après quoi il a été procédé à l'élection du Capitaine de Ville par la balotte secrète, a été élu le sieur Charles Jolly.

Ce fait, il a été procédé à l'élection des intendants de santé et au capitaine du port:

Le sieur Joseph Fabre , Maire, a nommé Sieur Antoine Martinenq et Etienne Antelme, fils d'autre Etienne, pour premier et second intendant de santé, sieur Honoré Aubert, second consul a nommé pour troisième intendant de santé Antoine Coulomb et pour quatrième Jean lauret et le sieur Gazot, troisième Consul a nommé pour capitaine du port, Charles Beaussier, ancien capitaine de bâtiment de mer.

Puis il a été nommé deux experts jurés et ensuite les marguilliers de la paroisse de Notre-Dame du Bon Voyage, du Saint-Sacrement du Rosaire de Saint-Jean du Purgatoire, enfin des recteurs de l'hôpital et de la Miséricorde.

Et en tout ce que dessus ledit sieur viguier a mis et interposé son autorité et ordonné que la présente élection sera lue et publiée aux endroits et lieux accoutumés aux formes ordinaires.

— Autre époque, autres moeurs et coutumes. Certains Seynois retrouveront les noms de leurs ancêtres —

« A L'ABORDAGE »

Pirates et Corsaires Histoire et Légendes

A voir et à revoir...

Mme Françoise Santinacci-Boitelle nous a fait parvenir un dossier de presse concernant l'exposition organisée du 1er février au 2 novembre et les projets futurs du Musée de Balaguier. Nous vous en donnons quelques extraits.

Concernant les corsaires seynois, nos Amis trouveront des précisions dans l'Histoire Générale de La Seyne, de L. Baudoin. (p.880 et suivantes.)



LE MUSEE DE BALAGUIER présentera, désormais chaque année, une seule exposition sur 10 mois, toujours en liaison avec l'histoire maritime et l'histoire de la rade (en 1998, par exemple, nous parlerons de l'Expédition d'Egypte de 1798) et cette exposition sera toujours le noyau d'autres animations parallèles organisées avec le concours de tout le service des Affaires Culturelles et des associations désireuses de nous suivre sur ce chemin.

Cette année, donc, nous vous raconterons l'histoire des Pirates et des Corsaires du Ponant au Levant .

Le Centre International de la Mer à la Corderie Royale de Rochefort nous a fourni la base historique avec des panneaux sur l'évolution de la Piraterie au cours des âges (travail réalisé avec Monsieur JAEGER écrivain et spécialiste du sujet) .Des décors évoquent duretés, et plaisirs de la vie de Pirate (taverne, prison, abordage) et une partie de l'Exposition est consacrée à la piraterie autour de la rade, avec la découverte des graffitis du Cap Sicié et des messages circulant sur la côte Provençale, de village en village, pour avertir du danger qu'ont fait courir du XIIIe au XIXe siècles les galères des pirates barbaresques . Nombre de Seynois ou de Toulonnais furent pris en esclavage par ceux qu'on appelaient alors indistinctement « les Turcs » quelques uns d'entre eux purent être rachetés...

Une fois par mois, une conférence qui aura lieu au Musée ou à la Villa Tamaris, apportera une précision sur une époque ou un thème (Le Pirate dans la littérature par exemple).

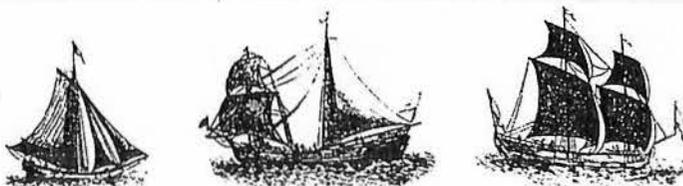
En Juin, une 2ème partie de l'Exposition offrira aux regards les illustrations des romans de la littérature populaire qui, avant le cinéma avaient transformé le personnage du Pirate, disparu dans l'histoire du XIXe, en héros de légende : aventurier risque- tout, héros romantique, hors-la-loi victime de la société.

Avec Ciné 83, nous organiserons des séances de cinéma en plein air, cet été dans le Fort de Balaguier, où seront projetés des films connus et moins connus du temps où Hollywood contribua à immortaliser une certaine idée de la Piraterie.

Enfin, les enfants ne seront pas oubliés : ils pourront pendant les vacances de Pâques créer, jouer à la Villa Tamaris avec les Play-Mobil « Pirates ». L'atelier des enfants de l'Ecole des Beaux-Arts sera consacré à peindre, dessiner (pavillons, pirates, îles et trésors.) et le Musée proposera aux écoles un jeu-concours .

Expositions et Animations réalisées à l'initiative de la Ville de La Seyne/Mer, en collaboration avec le Centre International de la Mer (Corderie Royale-Rochefort), le Conseil Général du Var, Ciné 83, le Centre d'Etudes sur la littérature populaire et « Tarif de Groupe ».

Conception et réalisation : Françoise Baudisson, Robert Bonaccorsi, Thierry Dion, Bernadette Sandrini, Françoise Santinacci-Boitelle.
Coordination : Marie-Hélène Bertra, Irma Breil.



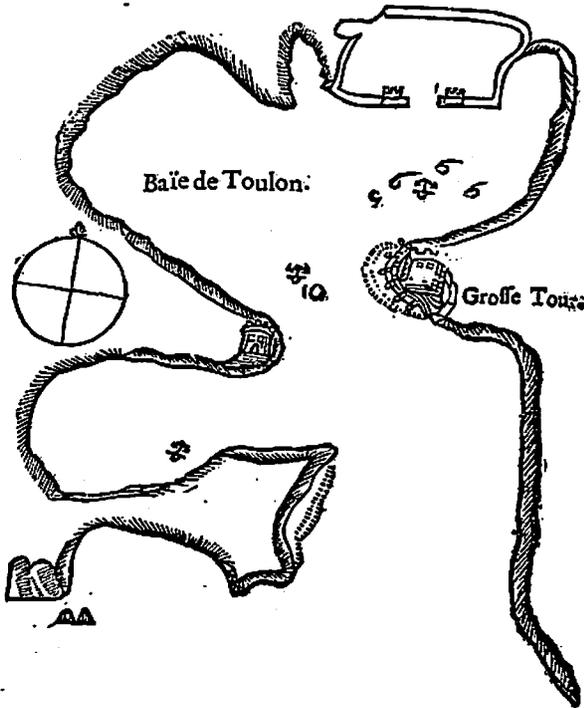
Notre côte au XVII^e siècle.

Restons toujours dans le domaine maritime. Notre Ami Jean Dalmasso nous a fourni des reproductions d'un guide des pilotes côtiers, édité en 1670 et dédié au Duc de St-Aignan Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi.

C'est un document très intéressant par la description minutieuse de la côte, les illustrations sont peu parlantes à nos yeux d'aujourd'hui, mais les marins de l'époque étaient d'excellents navigateurs.

DE LA MER. 305
TOULON.

DE la Giorat à Toulon, la côte court au Sud-Est 6 grandes lieues; ce sont toutes terres basses le long de la mer, faisant



**LE PETIT
FLAMBEAU
DE LA MER,
OU
LE VÉRITABLE GUIDE
DES PILOTES COTIERS;**

Où il est clairement enseigné la manière de naviger le long de toutes les Côtes de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, d'Italie, de Sicile, de Malte, de Corse & de Sardaigne, & autres Isles du Détroit; & des Côtes de Barbarie, depuis le Cap Bon jusqu'au Cap Vert.

Comme aussi les Démonstrations des Côtes, de la manière qu'elles paroissent de la Mer, avec Plans des Harres en chaque Port, & de la suite des Courans de plus les Souds & Profondeurs qui se reconnoissent sans danger que dehors le Canal, la qualité des Vents, avec tous les dangers qui y font.

Les Plans & Baies des principaux Ports & Harres y sont démontrez d'une manière fort intelligible: comme aussi tous les Amers, & plusieurs autres Plans & Baies qui se reconnoissent en allant aux Indes Orientales, & une Table des Variations qui se trouvent tant en allant que revenant des Indes.

DERNIERE EDITION.

Par le feu Sieur **BOUGARD**, Lieutenant sur les Vaisseaux du Roi; revue, corrigée & augmentée.

AU HAVRE DE GRACE;
Chez P. J. D. G. FAURE, Imprimeur & Marchand Libraire.
M. CDD. LXX.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

306 **LE PETIT FLAMBEAU**
plusieurs ances: mais en terre ce sont toutes montagnes sèches & arides, si ce n'est sur le coupeau qu'elles sont couvertes de bois; il y a plusieurs Roches dessus & dessous l'eau le long de cette côte; c'est pourquoi il fait bon de tirer un peu au large, & ne la ranger pas de trop près, il y a néanmoins deux petits Havres; savoir, *Glendotte & Senary*, mais ils ne sont fréquentés que des gens des environs, & ce sont lieux où il ne se fait aucun commerce. Le Cap de Toulon est fort haut & escarpé, ayant deux petits Illets ou Rochers, que l'on nomme *les deux Frères*; au pied de ce Cap du côté de l'Est de lui, il y a une grande Ance de faible laquelle est fort basse; quand on passe par devant, on voit la ville de Toulon & les Navires qui sont en Rade, de sorte qu'on croiroit que ce seroit l'entrée de Toulon, mais elle est encor: à une demi-lieue à l'Est de cette Ance: la Baye de Toulon est large de deux lieues, profonde aussi de deux ou trois: du côté du Nord-Ouest elle fait comme une Ance en serpentant, ce qu'elle fait qu'elle est fermée entièrement, car les pointes le couvrent l'une & l'autre; quand on est devant Toulon on ne voit point la mer, si ce n'est par dessus l'Ance qui est près du Cap de Toulon, de laquelle nous avons déjà parlé. La Baye de Toulon est nette partout, si ce n'est à la pointe de la grosse Tour ou il y a un petit Banc qui s'avance un peu en mer; il y a un bon mouillage par-tout en cette Baye, mais celui d'ordinaire est entre la grosse Tour & la Ville que l'on nomme *la petite Rade*; on y mouille à 6 ou 7 brasses d'eau, fond de vase, & l'on y est à couvert de tous les vents. Nous avons mis ci-devant la démonstration pour se pouvoir mieux gouverner dessus.

14

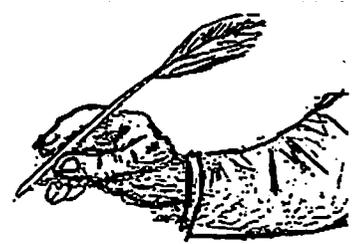


Ainsi paroît le Cap de Toulon, quand il est au Nord-Ouest de vous 6 ou 7 lieues.



Quand le Cap de Toulon est à l'Est de vous 5 ou 6 lieues, il paroît ainsi.

Vous aurez noté s = f comme dans: ce sont pour ce sont, ou ce n'est pour ce n'est. Et aussi les terminaisons en oit pour ait comme dans: on croiroit pour on croirait...



L'ouvrage de notre ami Jean BRACCO : " Les sentiers de la vie ", en vente en librairie, obtient un indéniable succès.

L'auteur remercie les membres de la Société qui ont contribué à cette réussite.

Suite à cette parution, un de nos membres, René FIOU, nous a fait parvenir un opuscule destiné à sa petite fille. Il relate les conditions de sa scolarité primaire. Nous avons extrait un passage de cette chronique concernant la restauration scolaire de cette époque et un autre relatif au chauffage des classes.

... Par exemple, nous faisons la route école maison et retour, 4 fois par jour, à pied et par tous les temps, froid ou pluie.

Bien entendu, les cantines n'existaient pas et les enfants qui venaient de loin, apportaient leur repas de midi dans des gamelles en fer. Le matin, à leur arrivée, avant de rentrer en classe, ils les apportaient dans un local spécialement équipé (où ils mangeaient à midi), d'un bac chauffant contenant du sable dans lequel ils posaient leurs récipients...

... Une chose me revient à l'esprit ! Le problème du chauffage qui semble anodin à l'heure actuelle, mais qui était, à mon époque, une corvée journalière.

Les classes étaient chauffées par un gros poêle rond alimenté au bois, puis au coke. A préciser que ce bois était essentiellement du platane qui provenait de l'élagage de la ville, de l'année précédente, donc gratuit.

Ces poêles étaient allumés le matin et alimentés tout le jour par un élève désigné (ou le plus souvent un "puni") qui, rentré un quart d'heure avant ses camarades, avait procédé à son allumage...

Nous remercions Monsieur René FIOU qui nous apporte un témoignage véridique. Il permettra aux anciens d'évoquer des souvenirs et aux plus jeunes de méditer sur les conditions de la scolarité de leurs grands-parents.

PREMIERS PAS POETIQUES A L'ECOLE

Nous remercions les nombreuses classes qui ont répondu favorablement à la demande de participation à notre " CONCOURS de POESIE ". Le règlement a été diffusé dans toutes les écoles élémentaires de la SEYNE sur mer.

Nous rappelons que la remise des PRIX aura lieu le SAMEDI 3 MAI à la GRANDE MAISON de TAMARIS. Les invitations parviendront ultérieurement aux participants.

Nous demandons aux maîtres concernés de bien vouloir nous avvertir dès que les élèves auront rédigé leurs textes, même avant la date limite du 29 mars, afin de favoriser la correction des nombreux poèmes soumis au Jury.

Téléphoner à Monsieur Jean BRACCO 04 94 87 73 70.

A TRAVERS LES COLLINES DE PROVENCE.

"Bonis erbo" c'est le nom que l'on donne en Provence aux plantes qui soulagent certains maux ou flattent le palais. Médicinales ou aromatiques, elles ont nourri notre imagination ! Ces "simples" et fines herbes ont toujours fait l'objet d'une récolte attentive et d'une conservation efficace.

Les gens des villages perdus et des bastides isolées méfiants à l'égard des "médecines savantes" préféraient avoir recours aux "remèdes de Bonnes femmes". Mais il fallait une certaine connaissance des plantes guérisseuses ; connaissances souvent transmises de génération en génération ...

C'est ainsi que dans les champs, le père ou la mère apprenait à sa progéniture à reconnaître telle ou telle herbe !

Dès la Préhistoire, on vivait près de la Nature. Ce règne végétal offrait une multitude de secrets sur la "Vie" et la "Mort" ! A chaque maladie, son remède assurait-on ! Et point n'est besoin d'aller très loin. Dieu dans sa sagesse a fait croître, en chaque province les végétaux nécessaires à la guérison des maladies qui sont les plus communes

La récolte de ces plantes médicinales a toujours été une préoccupation des campagnes, elle obéissait à un rituel à la fois magique et religieux.

Ainsi, les "Récoltes de la Saint Jean" doivent leur réputation d'efficacité autant au bon Apôtre qu'au Soleil qui, ce jour-là, dans le solstice d'Eté au plus fort de sa vigueur, distribue ses plus grands bienfaits.

16

Marthe BAUDESSEAU

Nos amies les plantes.

L'AIL - Cousin parfumé des aromates et premier à figurer dans l'ordre alphabétique des plantes comestibles, voici Monseigneur l'Ail.

Venu d'Asie, probablement de Chine, l'ail fut connu et utilisé par la plupart des peuples de l'Antiquité et pas seulement en cuisine. N'oublions pas que les Egyptiens l'avaient divinisé et que les ouvriers de Chéops, occupés à bâtir l'une des trois grandes pyramides, en recevaient une ration quotidienne de la part du Pharaon pour ranimer leur vigueur défaillante.

Plus tard à Rome, les athlètes en faisaient usage avant l'épreuve sportive. Lors des grandes épidémies qui ravagèrent l'Europe au Moyen Age, c'est le pouvoir antiseptique de l'ail qui fut unanimement reconnu par les médecins ; ils en garnissaient les masques qu'ils portaient pour examiner leurs malades.

Les usages culinaires de l'ail sont innombrables. Il peut se consommer cuit. Mais c'est lorsqu'il est cru que l'on profite de l'essentiel de ses bienfaits. Dans ce cas, si vous craignez que votre haleine incommode vos interlocuteurs, il vous suffira de mâcher quelques branches de persil.

Que c'est bon "l'aïoli" ! Mais, entre nous, c'est bien mieux " à table ".

Robert DULOR

La page des jeunes



EXTRAIT du JOURNAL SCOLAIRE

" LE PETIT ROUSSEAU "

de l'Ecole Jean Jacques ROUSSEAU

Bégase

Il était une fois un cheval nommé Bégase. Il n'avait pas d'amis. Toute la ferme le haïssait. Les petits enfants jouaient avec les autres chevaux et l'ignoraient. Bégase, isolé dans un enclos, et très malheureux, s'ennuyait. Mais, une petite fille, Cathy, passait par là tous les matins, et admirait le magnifique cheval. Sa robe marron brillait au soleil sa longue crinière de feu volait au vent. Un jour, ne pouvant plus résister, elle demanda au fermier l'autorisation de s'en occuper. Elle le brossa, lui donna du foin, le caressa et l'équipa. De grosses larmes de bonheur coulaient des yeux de l'animal. Ils partirent au grand galop dans la forêt et s'amuserent comme des fous. tout à coup, un orage gronda. Ils s'abritèrent dans une grotte. La petite fille fatiguée s'endormit sous le regard protecteur de son ami. Pendant ce temps, les parents inquiets donnaient l'alerte. Au matin, Cathy se réveilla, très surprise de se trouver là.

- Bonjour Bégase
- Bonjour Cathy !
- Tu parles ?
- Mais, bien sûr !
- Pourquoi les animaux de la ferme ne veulent-ils pas t'approcher ?
- Le fermier pense que je suis terriblement méchant. Un jour, alors que j'étais dans le pré avec les autres, Caramel mordit Grisou. Comme je me trouvais à côté, le fermier, qui n'avait pas vu la scène, m'accusa.
- Oh ! Que c'est monstrueux !
- Je sais, maintenant, à la ferme, je n'ai plus d'amis. Ils ont tous peur de moi. J'ai une très mauvaise réputation.
- il est temps de rétablir la vérité.
- Oui, si tu veux, mais avant, il faut aller rassurer tes parents qui doivent

être très malheureux.

Après une chevauchée endiablée à travers la forêt, les deux amis arrivèrent au village. Cathy se blottit dans les bras des parents affolés et raconta toute l'histoire. Tout le monde décida alors de se rendre à la ferme. On donna toutes les explications au fermier, qui regretta, amèrement, son comportement.

Les parents achetèrent le cheval et les deux amis ne se quittèrent plus.

Nous les voyons encore, quelquefois, passer comme un éclair, au coin d'un bois.

CM 1, classe de Mme. Garcia.



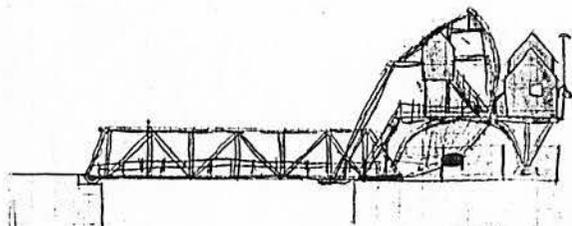
Nous remercions les écoles Jean Jacques ROUSSEAU et Toussaint MERLE qui contribuent à alimenter la rubrique réservée aux Jeunes. Nous invitons les autres établissements à nous faire parvenir journaux ou articles.

Un pont en Seyne.

Un travail de recherches très intéressant a été effectué par les jeunes écoliers de l'École T. Merle.

L'arrivée d'un géant

Au début de ce siècle, en raison de l'importance prise par les chantiers de construction navale, il devenait nécessaire de construire une voie ferrée, venant de la gare de la Seyne, et un pont mobile qui permettrait aux trains transportant les matériaux de construction: tôles, machines, ferrailles... d'arriver directement sur le site. Les trains remplaceraient les charrettes tirées par des chevaux et qui faisaient un bruit infernal sur les pavés des rues. Le pont a été commandé en 1913 par les Forges et chantiers de la Méditerranée. Les plans ont été faits avec l'aide des ingénieurs du chantier et la construction a débuté aussitôt dans les ateliers de la société Daytè (Justave Eiffel) mais elle a été retardée par la première guerre mondiale. Elle fut achevée au début de l'année 1917. On dit que des prisonniers Allemands auraient participé aux travaux de construction.



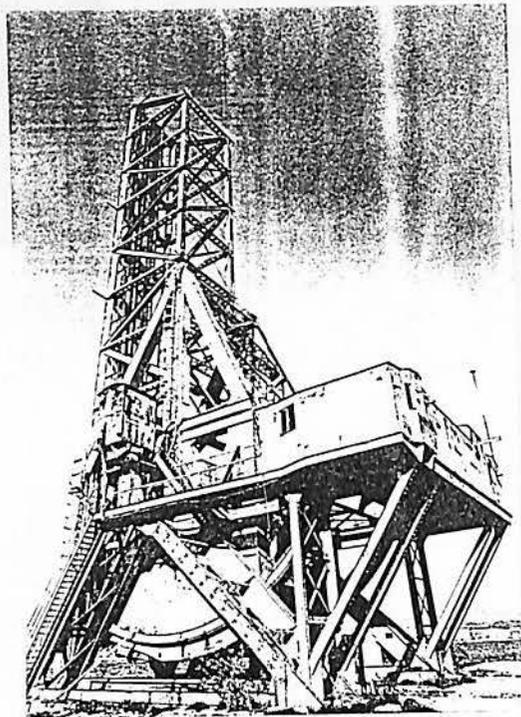
Géant au chômage

Après avoir fonctionné sans gros problème - on a juste changé les axes en 1927 et 1961. Durant plus de 60 ans, le pont a été obligé de prendre sa retraite en 1986 en raison de la fermeture définitive des chantiers navals.

SURVIE glorieuse

L'année suivante, en 1987, le colosse, comme mort depuis de longs mois, revient à la Une des journaux: il est inscrit le trois novembre par le Ministère de la Culture sur l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

On ne pourra plus le détruire, il est sûr.



Un peu rouillé mais toujours là!

Les "3 du pont":
Guillaume Gouachon
Julien Mantes
Benoit Incatasciato.

183

Et demain?

Aujourd'hui les chantiers ont disparu. Il n'en reste presque plus rien. Seuls le pont trans-bordeur, trois grues, un bâtiment et la porte des chantiers ont été épargnés.

Que deviendra ce géant, petit frère de la Tour Eiffel qui rappelle tant de souvenirs aux toulousains?

Pour nous trois, il est un symbole, un passage qui rattache le passé à l'avenir. Mais quel avenir?

Le projet Marépolis remplacera-t-il vraiment les chantiers?

A suivre...

AVIS DE RECHERCHE n°13.

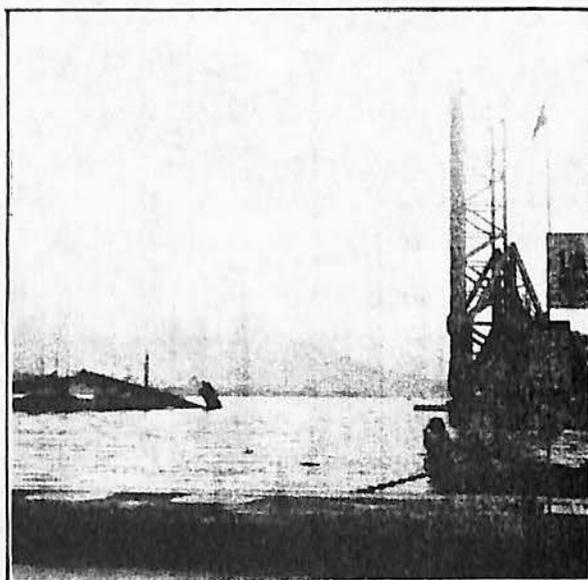
La grotte de Lagoubran - Pour l'instant les recherches n'ont pas abouti d'une manière satisfaisante, mais elles continuent...A suivre...

AVIS DE RECHERCHE N° 14 -

A propos du pont-levant -

La photographie représente un incident qui aurait pu être dramatique.

Vous en souvenez-vous ? Nous attendons vos précisions et vos documents.



SACHEZ QUE:

Conformément à la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés,

Notre Société a effectué auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés, une déclaration simplifiée de conformité à la norme 23 concernant un traitement informatisé d'informations nominatives dont la finalité principale est la gestion des adhérents :cotisations, convocations, bulletin de liaison.

Déclaration enregistrée sous le N° 501483.

LE COIN DES GOURMETS.

LE LAPIN A L'AIL _____

Voici une préparation du lapin que Picasso, paraît-il avait l'habitude de faire servir avec l'aïoli.

Pour 4 personnes - Préparation 15 mn - Cuisson 40 mn -

1 lapin coupé en morceaux, 6 gousses d'ail, 2 oignons, 2 feuilles de laurier, 1 branche de thym, 1 branche de romarin, 1 verre de vin blanc, huile d'olive, du piment* doux, du sel, du poivre.

Le four doit être à 180°. Peler, émincer les oignons.

Dans une grande cocotte verser 6 cuillerées à soupe d'huile d'olive, y faire fondre les oignons à feu très doux.

Ajouter les morceaux de lapin pour bien les faire dorer.

Saler, poivrer, ajouter le piment doux, la laurier, le thym, le romarin, les gousses d'ail en chemise, le verre de vin blanc sec.

Fermer la cocotte, enfourner. Cuisson 40 mn.

*Une cuillerée à soupe de piment doux, ou 1/2 poivron en petits morceaux. ,

LA BOURRIDO _____

Extrait des recettes toulonnaises du Dr Raoulx -

La bourride est une soupe préparée en délayant de l'aïoli avec l'eau dans laquelle a bouilli le poisson.

20

Mettez dans un récipient du poisson blanc coupé en morceaux: loup, merlan, baudroie, maquereau, sardines, poutignes.

Salez, poivrez, ajouter un oignon coupé, du thym, du fenouil, du laurier, une écorce d'orange. Une façon spéciale à Toulon est de préparer la bourrido avec un bouillon de morue ou de poulpe.

Le poisson cuit, passez le bouillon dans lequel vous délayez un peu d'aïoli.

Certains ajoutent des jaunes d'oeufs. On porte ensuite le mélange sur un feu doux pour le faire épaissir jusqu'à consistance d'une crème, mais en évitant soigneusement l'ébullition, qui la ferait brousser sans remède.

EN LENGO NOSTRO Météorologie populaire.

AVRIL: Jourguet, Marquet, Troupet et Crouset
Soun li quatre Cavalie de la fre.

*Georges, Marc, Eutrope et Croix
Sont les quatre cavaliers du froid.*

MAI : Au mes des mai
Fau que plougue jamai

*Au mois de mai,
Il faut qu'il ne pleuve jamais.*

JUIN
Sant Médard porto quaranteno
A mens que San Barnabé
Lé coupo l'erbo souto li pèd.

*Saint-Médard porte quarantaine,
A moins que Saint-Barnabé
ne lui coupe l'herbe sous les pieds.*

A VOS BAUDOIN !

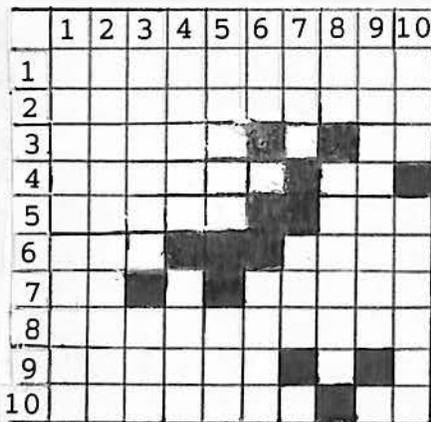
Quel était le nom de nos rues dans le passé ? Remettez-les en ordre.

Noms actuels	Noms anciens
Rue République Rue Louis Blanqui Rue Desaix Rue Parmentier Rue Ramatuelle	Rue du Pavé d'Amour Rue de La Calade Rue Saint-Clair Rue Tête Noire Rue des pêcheurs

MOTS CROISES

A. BLANC

21



- Horizontalement**
1. Commençaient à paraître.
 2. Couchait dans le même sens les brins de laine du drap (ancien).
 3. Valent 10000 lux - Note.
 4. Insectes. Fin de participe passé.
 5. Sélectionnés. Maison d'édition.
 6. Département. A Djibouti.
 7. Initiales d'un Conventionnel. Mou.
 8. Inaptitudes.
 9. De blancs flocons tombèrent.
 10. En connaissance de cause. Non doublé (init.)

- Verticalement**
1. Mis en boules.
 2. Sentences.
 3. En Nigeria. Aide l'alpiniste.
 4. Compositeur français. Administré.
 5. A telle place (pluriel). Se prend pour un chevreuil.
 6. Métal précieux (symbole). Ecrivain français.
 7. Reine de Thèbes. Les Anglais l'aiment, mais à l'endroit.
 8. Double voyelle. Se sauver (pronominal).
 9. Désigne une lettre.
 10. Multiplie (préf.). Ville de Californie.

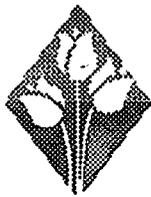
REPONSES DU N° 61.

Les anciens noms des rues. Il fallait trouver:

..Rue Martiny → Rue du Co de Grune
Rue d'Alsace → Rue de la Miséricorde.
Rue Messine → Rue du Jeu de Ballon.
Ruez Clément Daniel → Rue de l'Hôpital.
Rue Gambetta → Rue du Four de Mer.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	N	A	T	U	R	E	L	L	E	S
2	E	R	O	S		L	I	E	S	
3	O	C	C	I	S		E	N	T	E
4	L	U	A	N	D	A		T	H	E
5	O	R	N	E		C	R	E	E	
6	G	E	T	E	S			M	R	P
7	I	S	E			A	V	E		A
8	S			M	A	R	I	N	A	S
9	M	E	L	E	R	E	N	T		S
10	E	T	E	T	E	S			C	E

Toutes nos excuses pour un carré noir intempestif en 8 hz et 4 vertical..



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



: 04 94 94 33 53

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er Octobre au 30 Septembre un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

Quatre-vingts Francs (80 F) pour l'année
Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris
Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE

5, Mas de la Colline

18, Avenue Général CARMILLE

83500 LA SEYNE SUR MER

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**
ou au compte chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE
ou en Espèces lors des réunions ou Conférences



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos **ADHERENTS**
que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur **CASSETTES**
le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



: 04 94 94 33 53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction